

LE CANADA

Journal Quotidien du soir
LA VALLEE DE L'OTTAWA
BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.
Mardi 25 Aout 1891

ECHOS DU JOUR

Une assez forte gelée s'est fait sentir dans la vallée de l'Ontario, le 24, à Ottawa, à 10 heures du soir.

Le Canada dit que l'honorable M. Laforce sera fait juge en chef de la Cour d'Appel, si tel est le vœu.

Les nouvelles reçues des pêcheurs du golfe sont des plus satisfaisantes. Le poisson a été abondant et est sur les côtes du Labrador.

Mgr Bégin, évêque de Chicoutimi, dit-on viendra vers le milieu de septembre à Québec comme coadjuteur de Son Excellence le cardinal Taschereau.

M. Guillaume Amyot, M. P., se dit favorable dans la Justice, à l'augmentation de l'indemnité des membres de la Chambre des Communes.

On rapporte que le prince de Galles, l'empereur d'Allemagne et le Shah de la Perse se proposent de visiter l'exposition de Chicago en 1893.

On a découvert à Toulon, près du musée, l'emplacement des vieux remparts à mètres environ de profondeur, un tombeau romain en briques rouges. Le squelette est resté conservé, le crâne à peine détérioré.

Le procès pour libellé intenté par la compagnie d'Assurances New-York Life contre le Times de New-York est régulièrement inscrit en cour. Un million de piastres de dommages-intérêts. On n'y a pas par dernière mesure chez les compagnies d'assurances.

Un comité des pétitionnaires et députés, convoqué ce matin, les uns ont déposé leurs factures. M. Fitzpatrick est le seul qui ait porté la parole; sa défense de M. Thos. McGreevy a été très serrée et très éloquent.

Un philologue statisticien a calculé que l'an 2000 la langue anglaise sera parlée par 1 milliard 700 millions d'individus, alors que les autres langues européennes ne seront parlées que par 500 millions de personnes seulement.

Interrogé par un journaliste de Montréal, M. Shaughnessy, vice-président du chemin de fer du Pacifique, a déclaré samedi soir, que le seul endroit dans la province du Manitoba où la gelée de vendredi aurait pu détruire le blé, c'est à Verdun; mais que dans cette localité tout le blé est coupé. M. Shaughnessy ajoute qu'il n'y a maintenant aucun danger que le blé soit détruit par la gelée dans le Manitoba.

Le correspondant du STANDARD à Shanghai apprend de Pékin que le différend entre les représentants des puissances européennes et le gouvernement chinois a pris une tournure plus favorable et que l'on peut espérer un arrangement à l'amiable. Les autorités se montrent plus traitables et hésitent à occuper contre la province de Hoo-Nan. Les envoyés des puissances étrangères sont aussi disposés à rendre l'affaire aussi facile que possible pour la Chine.

Les Sénateurs ont continué leur enquête ce matin. La séance a été orageuse, les vœux étaient de mauvaise humeur. A un moment donné, il se sont tous levés ensemble et se sont mis à se chamailler. Le président a enfin réussi à la faire cesser. M. Chrysothème Langelier a été examiné. Il a expliqué au long ce qu'il a en à faire, en sa qualité de commissaire, dans le paiement des \$175,000 à M. Armstrong. Le compte de M. Armstrong lui a été présenté, certifié par le président et le secrétaire de la compagnie du chemin de fer et il a été payé, tel qu'ordonné par la législature.

Le témoignage de M. J. C. Langlier, indigne probablement la défense que présente ra M. Mercier dans cette affaire.

Le comité des comptes publics a siégé ce matin de 10 heures à 1 h. p. m. M. McDougall, l'auditeur général était le principal témoin. Son témoignage a porté principalement sur la question d'emplois, s'abstenant de dire le bureau et recevant leur salaire tout de même. Les membres du comité se sont surtout attachés à prouver que les employés de la législature étaient dans ce cas plus que tout autre. L'interrogatoire a été conduit par les membres du comité; ce sont eux qui indiquèrent que le parti conservateur veut mettre l'auditeur dans de mauvais draps. Les libéraux, entre autres, M. Barron, ont été tout le temps sur la défensive.

On jure à deux quelquefois, au comité des comptes publics.

Un fabricant de tissus a été appelé pour examiner la sainte Tunique, qui est en ce moment exposée dans la cathédrale de Tréves. Il dit qu'après avoir enlevé l'enveloppe dans laquelle on conservait la sainte Tunique, celle-ci était tellement en lambeaux qu'il était impossible de l'exposer en tant que tel. Mgr Koran a consulté des experts et, finalement, on a confié la Tunique à une vieille religieuse très habile qui a collé ensemble les lambeaux du vêtement. On n'a rien pu contre, tellement il était usé. La sainte Tunique est actuellement recouverte d'une couche de tissu destinée à la maintenir et est ainsi qu'elle est exposée.

Le docteur Koch, d'Aix-la-Chapelle, a examiné l'œuvre de la sainte Tunique et il a trouvé qu'elle était garnie à l'intérieur d'une couche de soie appelée byssus, tissu dont on faisait usage au premier siècle et pas après le sixième. Les catholiques en concluent que la sainte Tunique est bien authentique.

Un Discours de M. MacKinnley

Nous lisons dans le COURRIER DES ETATS-UNIS :

M. MacKinnley ou, suivant le titre dont on le décora, le major MacKinnley, vient d'ouvrir la campagne électorale de l'Ohio par un discours solennel, comme représentant du parti républicain qui, comme on sait, l'a choisi pour son candidat aux fonctions de gouverneur de l'Etat. M. MacKinnley a attaché le grillet du programme adopté par ce parti, programme qui consiste à alléger autant que possible le poids du régime économique qui s'appelle aujourd'hui le « Mackinleyisme ».

La raison, c'est que moins on en parle et mieux cela vaut, et le plan est de donner la première place à la question du monnayage de l'argent, qui est moins évidente, et avec laquelle il est plus facile de jeter de la poudre aux yeux du public, et à la grande masse des électeurs qui ne sont pas initiés au problème, c'est-à-dire à peu près à tout le monde.

L'orateur n'a pas manqué le coche; il avait là une excellente thèse, qui est la thèse de tous les gens sensés sans acception de parti, sauf à faire l'exception des républicains qui naturellement les républicains de la résistance de l'opinion à la législation du libre monnayage, qui amènera une perturbation désastreuse dans les affaires générales du pays. Par contre M. MacKinnley ne pouvait pas s'abstenir absolument de parler du tarif, et c'est là que l'attendait son adversaire, dans les clubs républicains, à la gloire du protectionnisme à grandes guides, et en faveur du développement de l'industrie nationale. Enfin, il a terminé par le feu d'artifice oratoire qui est le couronnement obligé de tout bon boniment de place publique. Le discours est bon à citer, en partie au moins, comme modèle de boursoufflement banal. Quelques notes suffiront d'ailleurs pour donner la note de cette homélie patriotique :

« Si grands, a dit M. MacKinnley, que soient les services rendus au pays par le parti républicain, il sera une puissante force dans l'avenir, comme il a été une puissante force dans le passé. Ses gloires continueront à resplendir sur les hauteurs comme une lumière dans le monde, visant à de plus hautes destinations pour l'humanité, et à l'élevation d'une nation favorisée par Dieu... »

Il y en a long comme cela; mais tout ce qui suit n'ajoute rien à ce qui précède, si ce n'est une enfilade de lieux communs et sans plus de signification ni de portée.

Les Ecoles aux Etats-Unis

On connaît la situation scolaire en France. On sait que là où les catholiques peuvent créer une école libre, en face de l'école officielle, ils luttent avec succès contre les instituteurs laïques.

M. Fitch, inspecteur des écoles paroissiales en Angleterre, vient de publier des renseignements sur la situation des écoles en Amérique. Citons quelques chiffres de M. Fitch :

Dans quatorze Etats ou territoires dont on vient de recevoir les rapports qui ont été communiqués à M. Fitch, l'augmentation dans les écoles privées ou confessionnelles a été de 7 pour 100, tandis que dans les écoles gouvernementales l'augmentation est absolument insignifiante.

Dans un groupe d'Etats comprenant les Massachusetts, le Rhode-Island, le Connecticut, les Etats de New-York et de New-Jersey, le chiffre de l'augmentation dans les écoles privées a été de 4,938 élèves, tandis que dans la même période on le fit remonter au dernier rapport, dont on ne nous donne pas la date, le chiffre de l'augmentation des élèves des écoles primaires ou confessionnelles a été de 12,856, plus du triple.

Dans l'Etat du N. W. Hampshire, la situation est caractérisée par un fait bien plus curieux.

La population des écoles publiques a diminué, tandis que celle des écoles privées a augmenté de 6,519 élèves.

Enfin quelques chiffres, sans nous fournir des termes de comparaison, nous permettent d'apprécier le progrès de l'enseignement libre aux Etats-Unis.

Les écoles confessionnelles ont compté à New-York, une population de 45,000 élèves, qui augmente tous les jours. Philadelphie fournit aux écoles privées 20,000 élèves. Chicago compte dans les écoles libres 58,671 élèves.

M. Fitch ne semble donc pas produire une appréciation sans preuves, quand il déclare qu'aux Etats-Unis les écoles primaires et confessionnelles — en dépit de ce fait qu'elles dépendent entièrement de ressources privées et de « rétributions » des familles — augmentent d'une façon prodigieuse et tout à fait hors de proportion avec les progrès des écoles de l'Etat.

Quant à la conclusion générale de M. Fitch, la voici formulée en quelques mots fort nets, et cette conclusion vise aussi bien la France que les Etats-Unis :

« Un système laïque pur et simple, — nous paraît-il, est incapable de devenir un système vraiment national. »

COURRIER DE BERLIN

L'escadre française à Portsmouth

UN CONGRES OUVRIER

MORDUE PAR UNE VIPERE

AFFAIRES D'ALLEMAGNE

ASSASSINEE PAR SON ONCLE

Le DESASTRE de la MARTINIQUE

Condamne à perpétuité

NOUVELLES DE PARTOUT

COURRIER DE BERLIN

BERLIN, 25 août. — Il a été dit, depuis quelque temps, sur la santé de l'empereur, qu'il se portait mal. Il s'agit avant tout de stabiliser la vérité.

Quant l'empereur est parti pour l'Angleterre, on a dit qu'il souffrait de la gorge, de la touille droite. Je ne voudrais pas user de termes scientifiques pour désigner des maux que le médecin de l'avance aux médecins qui ne l'ont.

L'empereur a donc, dans l'oreille droite, des abcès qui se forment d'une façon chronique; ils sont placés d'une telle façon, que pendant leur formation, ils enflamment l'ensemble du cerveau, ce qui explique les troubles d'irritabilité nerveuse par lesquels passe le souverain, si j'oses qui font tant souffrir l'entourage, qui se supporte certains en et autres, qu'en passant aux épouvantables douleurs que supporte Guillaume II. Quand l'abcès est ouvert, la douleur cesse et il ne reste qu'un écoulement ou plutôt un flux de pus continu. C'est ce suintement qui oblige l'empereur à porter à l'oreille droite, la soude qui frappe tant le public, et une petite éponge y adosse sous la coiffe, et qu'on est obligé de changer plusieurs fois par jour. Il y a des gens à la cour qui disent que ce n'est qu'un écoulement, qu'il est obligé de faire dans ses appartements privés chaque fois qu'il rentre au palais.

Jusqu'à présent, ces abcès n'ont guère eu plus de six millimètres d'épaisseur, on peut dire qu'ils sont restés dans les limites de l'abcès de la cavité du cerveau; mais s'ils augmentent de dimensions, on serait obligé, pour éviter une inflammation du cerveau, de faire une opération de trépan. Les médecins de la cour ont essayé de faire une telle opération, mais à quelques mois même, l'empereur a eu quelques accès de nervosité si violents qu'on a cru qu'il allait mourir. Il est évident que ces accès de nervosité n'ont rien de commun avec le mal de la tête; c'est à la suite de l'opération de trépan que l'empereur a eu ces accès de nervosité, et qu'il est probable que ces accès de nervosité sont dus à la suite de l'opération de trépan.

Voilà où l'empereur en était au moment de son départ pour l'Angleterre. Depuis, son état s'est amélioré, mais il est évident qu'il n'est pas complètement guéri. On a dit qu'il souffrait de la gorge, de la touille droite, mais c'est tout à fait faux. Il souffre de la touille droite, mais c'est tout à fait faux. Il souffre de la touille droite, mais c'est tout à fait faux.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Les personnes qui ont prononcé le mot d'opération de trépan, ont été très malades. Il est évident que ces personnes ont été très malades, et qu'elles ont souffert de la touille droite.

Congrès, c'est l'étude des moyens les plus aptes à sauvegarder ce intérêt religieux et matériel de la classe ouvrière.

A Valenciennes, comme dans les réunions précédentes, prêtres et laïques, sous un même sentiment, poursuivent la statistique du bien que les œuvres accomplissent.

MORDUE PAR UNE VIPERE

MONTELMAR, 25 août. — Un accident, heureusement très peu fréquent, vient de se produire dans la commune de Châteauneuf-le-Rhône, canton de Montélimar.

La dame Franck, qui tient un débit de boissons, prenait du bois pour alimenter son feu, quand elle fut mordu à la main gauche par une vipère qui se trouvait cachée dans le fagot; immédiatement le bras et une partie du côté gauche s'enflèrent considérablement.

M. le docteur Roux, de Viviers, averti aussitôt, se rendit près de la blessée et pratiqua une amputation salutaire. Malgré son état d'affaiblissement, on espère sauver Mme Franck.

La vipère a été retrouvée dans le foyer et soigneusement placée dans un bocal; elle est rouge, une espèce très rare dans nos pays.

CONDAMNE A PERPETUITE

NIMES, 25 août. — La Cour d'assises du Gard vient de condamner aux travaux forcés à perpétuité le nommé David Rois, qui, à la suite de discussions d'intérêt, avait le 19 mai dernier, tué son beau frère, Blaise Arcey, de deux coups de fusil.

A l'audience, David Rois, une brute cynique, n'a manifesté aucun regret de son crime, et ne comprend pas pourquoi on l'a condamné à des travaux forcés à perpétuité.

LE DESASTRE DE LA MARTINIQUE

SAINTE-PIERRE (Martinique) 25 août. — Il n'est pas possible encore de connaître exactement l'étendue de la catastrophe de dimanche dernier. Jusqu'à présent on n'a reçu de divers points de l'île que des nouvelles vagues et incomplètes. Dans les montagnes, le départ des routes ont été obstrués par des arbres déracinés et par d'autres débris, ce qui rend l'accès d'un grand nombre de villages extrêmement difficile. Mais les nouvelles détaillées qu'on reçoit ne font qu'ajouter à l'importance du désastre causé par les éléments en fureur.

L'ouragan s'est abattu sur l'île, mardi soir vers sept heures; il a duré presque jusqu'à onze heures. A peine la tempête s'était calmée, qu'une violente secousse de tremblement de terre est venue ajouter encore à l'horreur de la nuit. Le rapport des dégâts, les superlatifs, ont cru véritablement que la fin du monde était arrivée. Il est impossible de donner une idée exacte des angoisses de cette nuit de mardi. Les habitants de la France.

ASSASSINEE PAR SON ONCLE

ROCHEFORT, 25 août. — Hier soir, Mme D'hoix, âgée de vingt-sept ans, a été trouvée assassinée chez elle par son fils, âgé de six ans, qui rentrait de l'école. L'enfant a trouvé sa mère renversée et a arraché le couteau planté dans sa gorge.

Mme D'hoix est morte après une agonie atroce.

L'enquête faite ce matin démontre que le meurtrier, qui est en fuite, est un nommé Agonnie, âgé de cinquante ans, mécanicien à l'arsenal, on se par alliance de la victime.

(Continuation sur la troisième page)

LES MEILLEURES

Vues Photographiques

d'Ottawa peuvent être obtenues à

R. J. DEVLIN.

P.S. — Caoutchoucs.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remèdes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BLANCHER & CIE.

COIN DES RUES

RIDEAU ET NICHOLAS.

Vient d'Appiver.

300 Caisnes Vertes

200 Caisnes Rouges

50 Octaves

100 Demi Octaves

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS

& CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

UN CONGRES OUVRIER

VALENCIENNES, 25 août. — Un Congrès des ouvriers catholiques se tiendra dans notre ville du 14 au 18 septembre prochain, sous la présidence de Mgr Cotton, évêque de Valenciennes.

Ce Congrès sera présidé par Mgr Cotton, évêque de Valenciennes, et sera assisté par les principaux évêques catholiques de France. Il est préparé par le bureau central de l'Union, dont Mgr de Séguier est le président. Les travaux du Congrès ont pour objet de discuter les questions de la vie sociale, de la vie religieuse, de la vie politique, de la vie économique, de la vie intellectuelle, de la vie artistique, de la vie scientifique, de la vie littéraire, de la vie sportive, de la vie récréative, de la vie sociale, de la vie religieuse, de la vie politique, de la vie économique, de la vie intellectuelle, de la vie artistique, de la vie scientifique, de la vie littéraire, de la vie sportive, de la vie récréative.

bitants s'étaient réfugiés dans des endroits découverts où ils sont restés jusqu'à ce jour, dans la crainte qu'une nouvelle secousse de tremblement de terre ne survient sur eux leurs maisons déjà bien endommagées.

On ne sait pas encore combien de personnes ont péri. Joudon comptait le soir même à cent morts; vendredi le nombre s'élevait à 218; aujourd'hui on sait que 250 personnes ont été tuées sur le coup et il est probable que la liste des morts grossira encore au fur et à mesure que tous les détails seront connus. Quant aux blessés, on n'a pas essayé d'en établir le nombre; mais il est probable que des milliers de personnes ont été blessées plus ou moins grièvement.

Partout on s'occupe de réparer les dégâts. A Saint-Pierre, on commence par refaire les toitures, car il n'y a pas de toit dans toute la ville une maison, dont la toiture a été détruite. Mais pour beaucoup de gens, des réparations offrent des difficultés sérieuses, car les matériaux ne sont pas en quantité suffisante pour satisfaire à toutes les demandes, et le prix en a monté beaucoup.

Le village du Morne Rouge est complètement détruit; trente personnes y ont péri. Port-au-François, la seconde ville de l'île comme importance, a été presque entièrement détruite. Il faudra des mois pour reconstruire les maisons des habitants occasionnés par l'ouragan. La misère est très grande dans les classes pauvres.

LESCADRE FRANÇAISE A PORTSMOUTH

PORTSMOUTH, 25 août. — Le bal donné à l'hôtel de ville de Portsmouth par les officiers de la marine anglaise, au profit de l'escadre française a été la fête la plus brillante qu'on ait jamais vue en cette ville; le bal ne s'est terminé qu'à six heures du matin. Lorsque les officiers se sont enfin séparés pour regagner leurs navires respectifs, les Français ont chanté le God Save the Queen, et les Anglais ont entonné la Marseillaise. L'hôtel de ville était tout arrosé de fleurs françaises, et dans la salle de bal on remarqua les noms des navires composant l'escadre française.

Le lendemain un certain nombre d'officiers de l'escadre française ont assisté à une revue passée par le duc de Connaught et ont visité les chantiers de construction pendant que les navires se rendaient à Londres.

Dans la soirée, les officiers français et anglais, les lords de Connaught et M. Waddington, ambassadeur de France, ont assisté à un banquet donné par le maire de Portsmouth. On a porté à ce banquet les toasts ordinaires.

Lord Salisbury n'était pas à Portsmouth, ce qui est considéré comme significatif étant donné la situation des affaires étrangères. Les vœux en ce qui concerne la situation de l'Angleterre visent à l'indépendance et à la neutralité, mais aussi également à l'alliance de la France.

ASSASSINEE PAR SON ONCLE

ROCHEFORT, 25 août. — Hier soir, Mme D'hoix, âgée de vingt-sept ans, a été trouvée assassinée chez elle par son fils, âgé de six ans, qui rentrait de l'école. L'enfant a trouvé sa mère renversée et a arraché le couteau planté dans sa gorge.

Mme D'hoix est morte après une agonie atroce.

L'enquête faite ce matin démontre que le meurtrier, qui est en fuite, est un nommé Agonnie, âgé de cinquante ans, mécanicien à l'arsenal, on se par alliance de la victime.

(Continuation sur la troisième page)

LES MEILLEURES

Vues Photographiques

d'Ottawa peuvent être obtenues à

R. J. DEVLIN.

P.S. — Caoutchoucs.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remèdes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BLANCHER & CIE.

COIN DES RUES

RIDEAU ET NICHOLAS.

Vient d'Appiver.

300 Caisnes Vertes

200 Caisnes Rouges

50 Octaves

100 Demi Octaves

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS

& CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

UN CONGRES OUVRIER

VALENCIENNES, 25 août. — Un Congrès des ouvriers catholiques se tiendra dans notre ville du 14 au 18 septembre prochain, sous la présidence de Mgr Cotton, évêque de Valenciennes.

Ce Congrès sera présidé par Mgr Cotton, évêque de Valenciennes, et sera assisté par les principaux évêques catholiques de France. Il est préparé par le bureau central de l'Union, dont Mgr de Séguier est le président. Les travaux du Congrès ont pour objet de discuter les questions de la vie sociale, de la vie religieuse, de la vie politique, de la vie économique, de la vie intellectuelle, de la vie artistique, de la vie scientifique, de la vie littéraire, de la vie sportive, de la vie récréative, de la vie sociale, de la vie religieuse, de la vie politique, de la vie économique, de la vie intellectuelle, de la vie artistique, de la vie scientifique, de la vie littéraire, de la vie sportive, de la vie récréative.

HOSE 50 PIEDS \$5.00

HOSE 50 PIEDS \$6.50

HOSE 50 PIEDS \$8.00